

## Compte rendu de l'atelier : des idées concrètes de dispositifs pour les EPI

La spécificité des EPI par rapport aux autres dispositifs interdisciplinaires paraît être leur intégration dans l'horaire disciplinaire et donc dans le travail disciplinaire. Ils se construisent forcément à plusieurs, et notre analyse n'est que le point de vue du professeur de maths : l'apport des autres disciplines est bien sûr essentiel.

Ils poursuivent à la fois deux objectifs : travailler le contenu des programmes, et faire travailler les élèves sur un projet interdisciplinaire.

Nous avons décidé de travailler sur un exemple. Nous l'avons trouvé dans le manuel « Maths Monde » pour le cycle 4, qui donne quelques exemples. (Edition Didier – page 436)

- Le thème en est : « corps, santé, bien-être, sécurité », et le point de départ est un slogan : « Manger, bouger, c'est la santé ». Prévoir ainsi un titre mobilisateur pour démarrer nous semble pertinent.
- Les intervenants : on peut imaginer que ce travail intègre le professeur de SVT, le professeur de maths, le professeur d'EPS, l'infirmière, le cuisinier, un ou deux professeurs de langue vivante ou ancienne.
- Prévoir l'insertion du sujet dans le travail disciplinaire : dans chaque discipline, la discussion avec les autres intervenants doit permettre de prévoir a priori des thèmes du programme à travailler en lien avec le sujet. Ici, on peut penser en mathématiques à : grandeurs et mesures / proportionnalité et pourcentages / gestion de données et représentations graphiques.
- L'organisation du travail :
  - il nous a semblé simple de définir dès le début le **type de production** que les élèves vont élaborer.  
On peut penser ici à faire un panneau, ou à prévoir des menus équilibrés pour la cantine sur une semaine. Ce sont les propositions du manuel. Nous avons pensé aussi à examiner et comparer les petits déjeuners usuels de divers pays, avec l'intervention des professeurs de langue (vivante ou ancienne ! avec le récit d'un petit-déjeuner « romain » raconté par Catherine Chabrier), ou d'organiser un concours d'affiches.
  - Ce choix de production doit s'accompagner d'une organisation du travail en **quelques étapes avec des échéances** à prévoir.
  - On peut prévoir dès le début du travail la **participation à une manifestation** : ici, ce pourrait être la semaine du goût.
  - Il convient aussi de prévoir si le projet sera **collectif ou en petits groupes**, auquel cas, il faudra prendre le temps **d'organiser les groupes**, et les projets des divers groupes. **On distribuera les rôles** dans les groupes (rapporteur, secrétaire, interrogateur, responsable du temps, etc.)
- Pour débiter et lancer des pistes de réflexion des élèves, on peut penser à partir d'un **support initial** à préparer à l'avance : un film, un article de journal, un diaporama, assez riche pour motiver les élèves et susciter des questions.
- Prévoir un cahier de recherche individuel et pluridisciplinaire : il est important que chaque élève garde des traces du travail effectué.

- Il nous semble important que, en cas de travail en petits groupes, l'EPI donne lieu à des temps de mise en commun et de communication, où les divers groupes exposent l'avancement de leur travail et les problèmes qu'ils rencontrent : ce sera un effort de synthèse et de communication, un exercice de pratique orale pour les élèves, et une préparation à l'épreuve du brevet, et ce sera l'occasion pour le professeur de repérer comment il pourra exploiter dans le travail usuel de la classe les questions qui se posent au cours de l' EPI, en suscitant des activités d'introduction, des exemples, des sujets de problèmes etc. Un défaut des actuels TPE au lycée est l'absence de cette mise en commun dans le cahier des charges. L'EPI doit s'insérer davantage dans le travail disciplinaire commun au groupe classe.